

UNE SPHÈRE DE BOIS ENTRE NATURE ET URBANISATION

Texte : Nathalie Bocherens, FRECEM – Photos et plans : Sylvain Meyer et Jan Reymond

Sphère imposante de 3 m de diamètre, « Beauté extérieure » est la dernière sculpture réalisée par Sylvain Meyer et Jan Reymond. Composée d'épicéa, de douglas et de fers à béton, ses matériaux sont à l'image de sa symbolique, entre nature et urbanisation.

Deux artistes pour une sculpture

L'œuvre « Beauté extérieure » a été réalisée par le duo d'artistes Sylvain Meyer et Jan Reymond. Le premier est un spécialiste de land art qui réalise des œuvres éphémères sur le principe de l'anamorphose, avec des matériaux issus de la nature. Le deuxième est un ébéniste et sculpteur, qui recherche la perfection dans chacune de ses créations. Complémentaires et complices, ils ont réalisé ensemble plusieurs œuvres, dans le cadre de campagnes de publicité, d'événements artistiques ou de festivals. Leur sculpture a été réalisée dans le cadre des « Installations artistiques au jardin », événement organisé par le Fonds d'art contemporain de la ville de Meyrin (GE) au sein de son jardin botanique alpin.

Une symbolique sombre

Pour réaliser leur œuvre, les artistes n'avaient pas de thématique imposée, le but étant que le jardin botanique les inspire et puisse guider leur travail. Lors de leur première visite à Meyrin, organisée en hiver, les deux artistes ont été frappé par la présence visuelle et sonore de la ville, qui s'immisce jusqu'au cœur du jardin et semble peu à peu l'engloutir. La sensation de malaise et d'oppression ressentie lors de cette visite a servi de base à leurs réflexions, qui s'est organisée autour de l'opposition : espaces verts/urbanisation.

« Beauté extérieure » reprend cette dichotomie sous la forme d'une sphère réalisée

en épicéa et en douglas. L'extérieur de la sculpture représente la terre sous la forme de courbes claires, tout en rondeur et en sobriété. S'inscrivant harmonieusement dans le paysage du jardin, elle invite les visiteurs à s'approcher.

L'intérieur est tout autre : les visiteurs qui entrent dans le cœur de la sphère découvrent

alors un environnement sombre et peu engageant, aux formes carrées et anguleuses. Il est composé de plus de 800 buildings miniatures qui pointent vers le centre de la sculpture de manière menaçante et entravent les mouvements, créant l'impression d'être cerné, voire submergé, par la ville. Cet environnement doit permettre aux visiteurs de ressentir le sentiment des deux artistes lors de

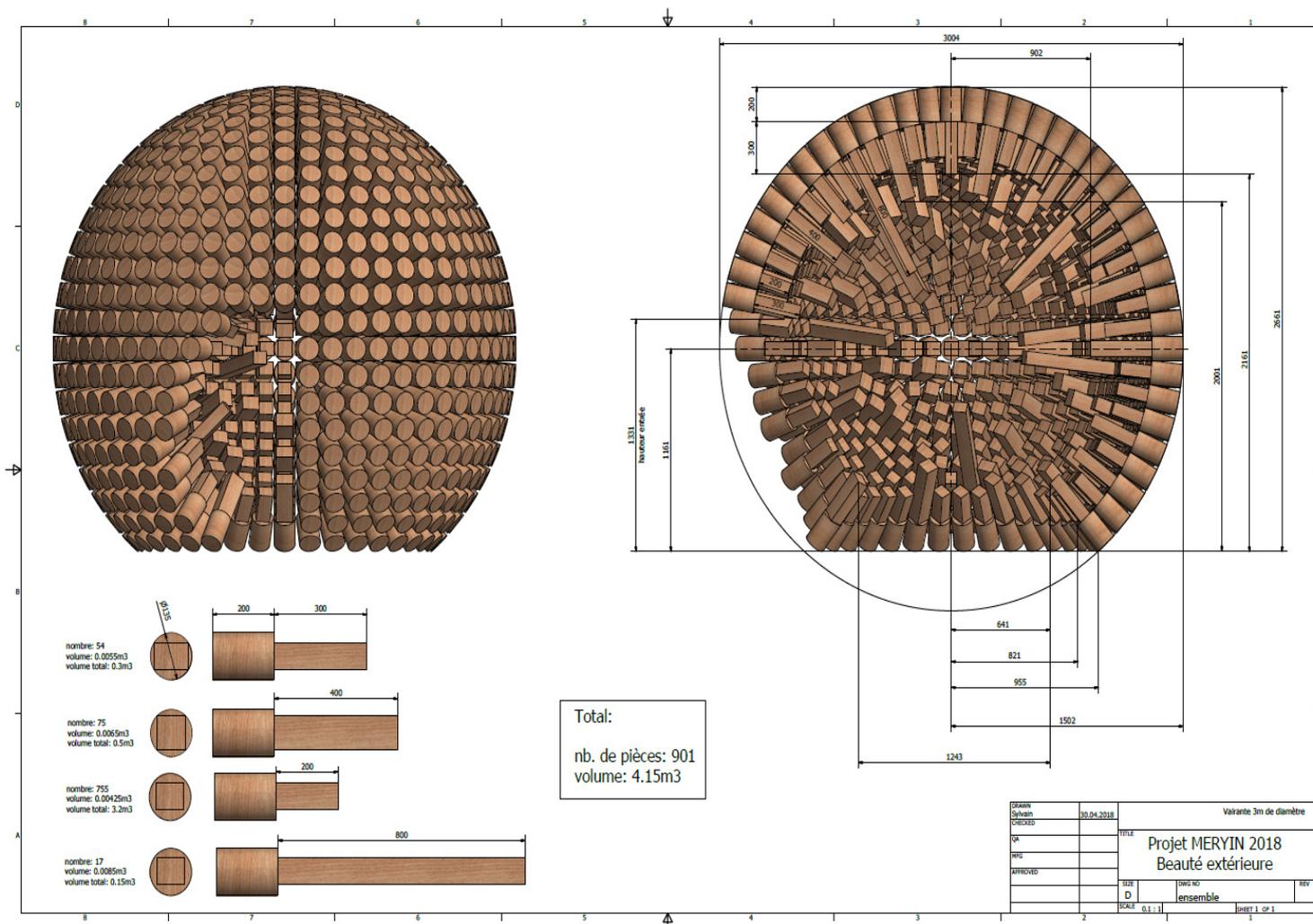


↑ Sciage des éléments à la scie à ruban, après la construction d'un support adapté

→ L'excédent de matière est retiré à la tronçonneuse

↓ Éléments après sciage





↑ Plans de réalisation de la sphère

leur visite. Malgré la symbolique très sombre, l'espoir subsiste : à l'intérieur de la sphère, le soleil est visible entre les bâtiments, format une gigantesque étoile. La ville composée hypnotise par sa luminosité, créant un monde minuscule fascinant.

35 jours pour tout réaliser

Sylvain Meyer et Jan Reymon ne disposaient que de 35 jours pour la réalisation de la sphère avant le vernissage de l'exposition. Pour relever ce défi, ils ont été aidés par quelques amis, ainsi que plusieurs professionnels, dont un scieur pour les premières étapes de réalisation, ainsi qu'un agriculteur genevois qui a mis son tracteur à disposition lors du transport. Dans un premier temps, des plans de la

sphère ont été réalisés sur Cadwork pour l'estimation du volume final et du poids. Le bois utilisé pour la réalisation est composé de la commune de Juriens, située à moins de 3 km de Romainmôtier où Jan Reymond dispose de son atelier. Les sections de bois ont une longueur de 40 cm à 1 m, avec un diamètre allant de 13 à 25 cm. Au total, 901 sections ont été utilisées, ce qui représentant un volume de 4,15 m³ de bois.

Chaque section a été équarrie sur une partie de sa longueur, pour former les bâtiments intérieurs de la sculpture. La coupe s'est effectuée sur une scie à ruban mobile, après construction d'un support adapté. L'excédent de matière a été retiré à la tronçonneuse.

Par la suite, la partie rectangulaire a été passée au chalumeau pour noircir le bois, le protéger et éliminer les échardes liées au sciage. La suie a été fixée à l'aide de peinture transparente, afin d'uniformiser la couleur. Pour représenter des immeubles de nuit, des fenêtres multicolores ont été peintes à la bombe avec la technique du pochage (chablons découpés au laser).

En parallèle, un socle en lamellé-collé de 1,5 m de diamètre et de 16 cm d'épaisseur a été réalisé pour servir de base pour le montage et faciliter la pause des premières pièces (calcul du biais). Il a volontairement été conçu pour être très massif, car l'ensemble du poids de l'œuvre repose sur celui-ci.

Un outil spécifique, proche du serre-joint,



a été inventé par les artistes pour faciliter le positionnement et assurer la justesse de l'angle de chaque élément. Chaque pièce a été percée quatre fois sur les côtés pour être rattachée avec les pièces du dessus et du dessous à l'aide de fers à béton de 30 cm. Au total 200 m de fers ont été utilisés comme des chevilles, assurant la solidité de la structure mais restant invisibles visuellement. La structure a été montée par cercles successifs autour du point central, jusqu'à former la sphère complète de 3 m de diamètre. Enfin, l'extérieur de chaque section a été poncé. Malgré la robustesse et le poids de la sculpture, son esthétique reste légère et aérienne, telle une gigantesque bulle de savon en bois.

Pour de plus amples informations sur les prochains lieux d'exposition de l'œuvre et sur les artistes :

www.artnet.ch et www.janreymond.ch

Nous remercions chaleureusement Marianne Bühler pour la découverte du sujet et Jan Reymond pour sa grande disponibilité, ses explications utiles et les nombreux documents fournis.

↪ Les éléments sont passés au chalumeau

↪ Des fenêtres sont peintes de cinq couleurs différentes sur les segments

← Jan Reymond présente la sphère, après installation dans le jardin botanique alpin

↓ Création du socle de la sphère





- ↑ Transport de la sculpture jusqu'à Meyrin
- Montage de la sphère et fixation à l'aide de fers à béton
- ↓ Vue de l'intérieur de la sphère en présence de Sylvain Meyer

